

SAUVEGARDE DE LA LOIRE ANGEVINE

LETTRE D'INFORMATION - N° 80 - février 2026

LA SAUVEGARDE DE LA LOIRE ANGEVINE - 14 RUE LIONNAISE - 49100 ANGERS

Association agréée, au titre de la protection de l'environnement, par arrêté préfectoral du 13 février 2023

Abonnement 7,6 Euros

Editorial

Ces derniers jours ont été mouvementés en France et, notamment, dans le Maine-et-Loire. Avec une pluviométrie record, 35 jours consécutifs de précipitations généralisées entre le 14 janvier et le 17 février, les cours d'eau, un peu partout en France, débordent.

C'est le cas dans notre département : affaissement de la levée au niveau des Ponts-de-Cé, routes fermées, arrêt de circulation de transports en commun, évacuations le long de la Loire et de la Maine, y compris dans la ville d'Angers, font se déplacer les médias nationaux.

Que dire de l'épisode actuel ? Faut-il parler de crues historiques comme on peut l'entendre un peu partout ? Depuis la crue cinquantennale de 1982, cet épisode fait partie des niveaux d'eau "exceptionnels" que nous avons pu connaître en 1988, 1994, et, bien sûr, celle de 1995. Nous sommes dans les "variables" des crues de la Loire. Ce qui rend l'épisode particulier, c'est la conjonction des crues de la Maine et de la Loire ainsi que des fortes marées. A Angers, on s'approche dangereusement des chiffres de 1995.

La "mémoire" de la crue semble jouer un rôle majeur dans la perception que les riverains ont de cet épisode. Les "anciens" apportent connaissance et expérience dans ce moment délicat alors que d'autres découvrent avec étonnement. Le travail fait, depuis de nombreuses années, pour garder cette mémoire vivante semble avoir un peu d'effet, en particulier le long de l'axe Loire. Malheureusement, une fois l'eau retirée, la mémoire collective s'estompe souvent (1). Ce travail d'entretien de la mémoire reste donc essentiel pour éviter l'érosion du souvenir.

Estelle Lemoine-Maulny

(1) www.sauvegarde-loire-angevine.org/pages/Vivre_avec_l'inondation.html

Loire Sentinelle : " nous sommes le fleuve, le fleuve est nous"

Entre 2022 et 2025, le projet Loire Sentinelle a mené une vaste enquête le long du plus long fleuve de France afin d'évaluer son état de santé écologique, avec en point d'orgue, de mai à juillet 2022, la descente de la Loire, du pied du mont Gerbier-de-Jonc aux portes de l'Atlantique. Portée par un collectif mêlant scientifiques, dont les deux biologistes Barbara Réthoré et Julien Chapuis, mais aussi des artistes, journalistes et médiateurs, cette recherche-action, inédite, repose sur une conviction forte : la santé de la Loire et celle de ses habitantes et habitants sont intimement liées !

À travers plus de mille kilomètres parcourus des sources à l'estuaire, les équipes ont exploré deux indicateurs clés :

- l'ADN environnemental (ADNe) (1), afin d'inventorier, surveiller et veiller sur la biodiversité ligérienne ;
- les microplastiques, afin de comprendre l'origine, le devenir et l'impact des microplastiques en Loire, témoins de nos modes de vie.

Ces outils permettent de rendre visibles des mondes souvent invisibles : micro-organismes, invertébrés, poissons migrateurs, mais aussi les pollutions diffuses. Des données importantes et intéressantes, ont été récoltées sur l'ensemble de

	Éléments clés
Polluant principal	Microplastiques (très petits fragments)
Taille	Entre 1 micromètre et 5 millimètres
Localisation	Dans l'eau et surtout dans les sédiments, des sources à l'Estuaire, avec une contribution importante des villes (multiplication par quatre)
Quantité dans l'eau	Environ 0,1 microplastique par m3
Quantité dans les sédiments	Environ 1 400 microplastiques par kg
Origine	Déchets plastiques, vêtements synthétiques (libération lors du lavage des vêtements en machine), pneus
Formes principales	Fibres (majoritaires – 90%), fragments, films plastiques
Plastiques les plus fréquents	Polyéthylène (PE) et polypropylène (PP)
Autres plastiques présents	Polystyrène (PS), polyamide (PA), PET, PVC (polychlorure de vinyle), acrylique, PU (polyuréthane)
Proportion des microfibrilles dans l'eau (exemple à Montjean-sur-Loire)	125 microfibrilles par seconde, soit près de 11 millions par jour

la biodiversité ligérienne (les poissons, les bivalves, les vertébrés, les procaryotes ou encore les eucaryotes).

Prenons l'exemple des poissons. Grâce à l'ADN environnemental (ADNe), les chercheurs ont détecté 48 espèces de poissons le long du fleuve, en seulement 3 mois de prélèvements, sur les 65 espèces connues en Loire. L'étude vient confirmer les difficultés créées par les barrages : les conditions perturbées limitent fortement la présence de poissons, notamment migrateurs, dans certaines portions du fleuve. Les suivis complémentaires de l'association LOGRAMI montrent des déclinés dramatiques chez les migrateurs observés aux stations de comptage (comparés à des moyennes antérieures, les saumons ont diminué de plus de 66 %, les lamproies de plus de 99 % et les aloses d'environ 87 % dans certaines années de suivi).

Loire Sentinelle : " nous sommes le fleuve, le fleuve est nous"

L'intérêt de l'étude avec l'ADN environnemental est la rapidité du suivi sur la biodiversité des poissons et l'accompagnement possible, ainsi, de stratégies de conservation plus réactive.

Au final, les résultats mettent en lumière une « Loire mosaïque », riche mais fragilisée. Si le fleuve abrite une biodiversité remarquable, il subit de fortes pressions : pollutions agricoles, plastiques, retenues d'eau, et bien sûr, le réchauffement climatique. Le cas des microplastiques est notable : ils sont omniprésents en Loire, microfibres en tête. On les retrouve sur tous les sites d'échantillonnage, des sources à l'estuaire, dans l'eau comme dans les sédiments.

Nous souhaitons mettre en avant le travail remarquable réalisé par cette équipe. Au-delà du diagnostic scientifique, Loire Sentinelle invite à repenser notre relation au fleuve. Ils nous donnent quelques pistes pour passer de l'alerte à l'action, s'outiller, et reconnaître à d'autres êtres la capacité d'agir pour la santé des milieux. En croisant les sciences avec l'art et la médiation, ils nous rappellent également notre responsabilité : prendre soin de la Loire.

(*1) La technique d'échantillonnage par ADN environnemental (ADNe) consiste à récupérer les traces génétiques laissées par les organismes vivants dans le milieu (poils, sang, excréments, salives, gamètes...), principalement dans l'eau ou le sol, à des fins d'inventaire. La technique a été utilisée, pour cette étude, en 18 points du fleuve.

Pour en savoir plus, voir notamment les pages "zoom" très documentées :

<https://www.natexplorers.fr/wp-content/uploads/2025/09/LOIRE-SENTINELLE-Rapport-public-pdf-interactif.pdf>

La crue de février 2026

La crue récente présente des enseignements intéressants si nous la comparons avec les deux crues de 1982 et 1995.

Ces derniers jours, nous avons vécu un scénario de crues concomitantes de la Maine et de la Loire dont les débits respectifs peuvent être qualifiés de décennaux, avec environ 1000 m³/s au pont de Verdun et 4000 m³/s à Saumur.

Pour la Maine, l'échelle de crue se situe à l'aval du pont de Verdun

- sur cette échelle, le 22 février le pic de crue a été de 6,47 m, soit 15 cm au-dessus du niveau atteint le 23 décembre 1982. A cette date, seule la Loire était en crue et faisait barrage à l'écoulement de la Maine. L'eau en amont et en aval du pont de Verdun, était sensiblement au même niveau (pas de mise en charge).

- le 22 février le pic de crue était 19 cm sous le niveau atteint en janvier 1995. A cette date, seule la Maine était en crue avec un débit évalué à 1900 m³/s et qualifié de centennal. L'eau en amont et en aval du pont de Verdun avait une différence de niveaux (remous) d'environ 45 cm. Ces deux chiffres cumulés expliquent la faible ampleur des inondations en amont du pont de Verdun dans les quartiers St Serge et de la Doutre, par rapport à 1995.

Pour la Loire, l'échelle de crue, aux Ponts de Cé, se situe à l'amont du pont Dumnacus.

- sur cette échelle, le 22 février, le pic de crue a été de 5,47 m, soit 23 cm sous le niveau atteint en décembre 1982 (5.70 m PHEC). A cette date, le débit de la Loire, évalué à 5400 m³/s, a été qualifié de cinquantennal.

Plus en amont, à l'échelle de crue de Saumur, située à l'aval du pont Cessart, la différence entre le pic du 21 février 2026 de 5,16 m et celui de décembre 1982 (6,05 m) est de 89 cm.

Ces deux valeurs (23 cm aux Ponts-de-Cé et 89 cm à Saumur) tendraient à prouver que le débouché hydraulique aux Ponts-de-Cé s'est réduit fortement. Le bras de St Aubin a perdu beaucoup de sa capacité d'écoulement au cours du 20^{ème} siècle. Avec cette hypothèse, le risque de submersion en amont immédiat des Ponts-de-Cé deviendrait très critique lors de crues plus importantes, avec des débits comme ceux des crues du 19^{ème} siècle ou de 1910.

Rééquilibrage terminé

Lors du Comité Interministériel Plan Loire du 4 janvier 1994, il est précisé : *"afin d'assurer la sécurité de l'alimentation en eau des collectivités et restaurer l'équilibre du fleuve, le Gouvernement considère comme prioritaire l'objectif de relèvement de la ligne d'eau en étiage de la basse Loire et de la Loire moyenne"*.

Fin novembre 2025, Voies Navigables de France a annoncé la fin des travaux de rééquilibrage du lit de la Loire effectués dans ce but.

Le coût de ce programme s'inscrit dans une enveloppe de 60 M d'Euros. Le suivi des effets de ces travaux sera réalisé par le GIP Loire-Estuaire.

L'objectif de ce vaste programme est ambitieux et a suscité beaucoup d'intérêt de la part de nombreux riverains de ce bief aval du fleuve. Il va falloir maintenant faire preuve de patience et attendre que le fleuve se reconstitue un nouveau lit, au gré de ses variations de débits et de ses déplacements de sable.

Il faut garder raison, on ne dompte pas la Loire !

Lettre d'information éditée par La Sauvegarde de la Loire Angevine, 14 rue Lionnaise, 49100 ANGERS
association loi 1901 affiliée à "FNE 49" et au "Comité Loire Vivante"

Conseil d'administration : Présidente : E. Lemoine-Maulny - Vice-Président : J-P. Gislard - Secrétaire : Ch. Pilette
Trésorier : G. Cougnaud - Administrateurs : J-C. Beaudoïn, J-C. Hippolyte, M. Liétout, J. Tharrault, J. Zeimert

Directrice de la publication : E. Lemoine-Maulny - Impression : Welcome Service Copy - Angers
Dépôt légal : Février 2026 - numéro ISSN : 1760-0162